

L'HISTOIRE D'ALFRED (pp.12-13 / pauvreté)



Alfred est né il y a quarante ans à Yodi, dans un petit village sénégalais. Il n'est allé à l'école que jusqu'à l'âge de 9 ans car sa famille était trop pauvre pour qu'il puisse continuer. Très tôt, il a aidé son père qui était pêcheur. Après quelques années de pratique, Alfred est lui aussi devenu pêcheur. Mais petit à petit, les Français et les Espagnols sont arrivés au Sénégal avec leurs grands bateaux. Ils ont commencé à pêcher près du village d'Alfred.

Comme ils avaient des bateaux plus grands avec des plus grands filets les Européens prenaient facilement beaucoup de poissons. Il n'en restait presque plus pour les pêcheurs sénégalais. Pourtant, ils ont absolument besoin pour vivre ! Ils ont alors été contraints de s'éloigner de plus en plus de la côte pour trouver du poisson. Cela devient dangereux. Leurs petits bateaux ne sont pas adaptés à la haute mer. De plus, même là le poisson se fait rare à cause des pêcheurs européens.

Lors de ces pêches lointaines, ils se sont approchés des îles Canaries. Elles appartiennent à l'Espagne où l'on vit si confortablement d'après ce qu'on peut voir à la télévision. De là, a surgi une idée dans l'esprit de certains Sénégalais : pourquoi ne pas tenter de rejoindre l'Europe en pirogue en passant par les îles Canaries ? Une fois en Europe, à eux la belle vie, espéraient-ils !

Alfred a eu la même idée. Ses filets à lui aussi étaient trop souvent vides ! Lui aussi, alors qu'il avait 20 ans, a décidé de passer en Europe. Il se disait que là-bas, il pourrait travailler et envoyer de l'argent à sa famille restée au pays. Avec 200 autres Sénégalais, il a monté dans une pirogue. Ils étaient tous serrés comme des sardines. Ils ont mis le cap sur les îles Canaries. Il y a eu une tempête, des gens sont tombés à l'eau et se sont noyés. Finalement, ils n'étaient plus que 20 survivants à arriver à destination. Alfred était parmi eux, assoiffé, affamé, mais vivant !

Les Espagnols n'étaient pas contents car toutes les semaines arrivaient ainsi de nombreux Africains. Ils ont décidé que cela devait cesser. Alors, ils ont organisé des rondes, dans la mer, pour trouver les pirogues qui s'approchaient et les intercepter. Cela devient presque impossible de se réfugier en Espagne, aux îles Canaries. Malgré cela, nombreux sont les Sénégalais qui essaient, encore et encore, qui embarquent sur ces pirogues en risquant leur vie.

Revenons à Alfred qui a eu la chance de passer quand c'était encore possible. Une fois arrivé aux îles Canaries et avec une partie de ses compagnons survivants, il a atteint l'Espagne et puis la France et la Belgique. Ce long trajet fut éprouvant. Il devait trouver des petits boulots pour pouvoir se payer le bus ou le train pour arriver en Belgique. En Espagne, il a travaillé dans des plantations. Il a récolté des fraises, des oranges, des clémentines. En France, il a participé aux vendanges. Il a aussi travaillé sur des chantiers de construction de maison. En tout, ça a duré plus d'un an. Une fois en Belgique, il a encore du attendre beaucoup d'années pour que ses papiers soient en ordre.

À chacun de ses boulots, il économisait pour envoyer de l'argent à sa famille. Il a travaillé très dur pour arriver à vivre en Belgique et faire vivre sa mère, son père et sa sœur qui vivent toujours à Yodi. Il a souvent changé de travail. Il a eu des patrons gentils mais aussi d'autres qui voulaient profiter de sa situation. Ils le faisaient travailler beaucoup en le payant très peu alors que c'est interdit. Comme il n'avait pas de papiers il ne pouvait pas se défendre.

Un jour, il faisait la vaisselle dans la cuisine d'un restaurant, à Bruxelles. Aux fourneaux, pour donner un coup de main au chef, s'activait Esther, une malienne. Ils ont fait connaissance. Elle aussi a émigré de son pays. Elle aussi a connu un parcours éprouvant pour arriver en Belgique. Elle a vécu à peu près les mêmes aventures et épreuves. Esther et Alfred se sont revus, cric crac boum, cœur cœur cœur. Cela fait aujourd'hui 6 ans qu'ils sont ensemble et il y a 4 ans, ils ont eu une petite fille qui s'appelle Aduna.

QUESTIONS (essaye d'abord de répondre sans retourner lire l'histoire)

- Jusqu'à quel âge Alfred a-t-il été à l'école ? Pourquoi ?
- Pourquoi Alfred a décidé de partir de son pays ?
- Comment s'appelle l'île qu'Alfred essaye d'atteindre ? (écris la réponse sur la valise)
- Par quels pays est-il passé pour arriver en Belgique ?
- Comment a-t-il rencontré sa femme ?



VRAI ou FAUX (si tu trouves que c'est faux corrige l'affirmation)

- Le village où est né Alfred s'appelle Yopi.
- Les pêcheurs sénégalais attrapent moins de poissons que les européens parce qu'ils travaillent moins.
- Au moment où il est parti Alfred avait 20 ans.
- Les Espagnols n'étaient pas content que beaucoup d'Africains arrivent chez eux.
- Alfred a connu Esther dans une plantation de fraises.

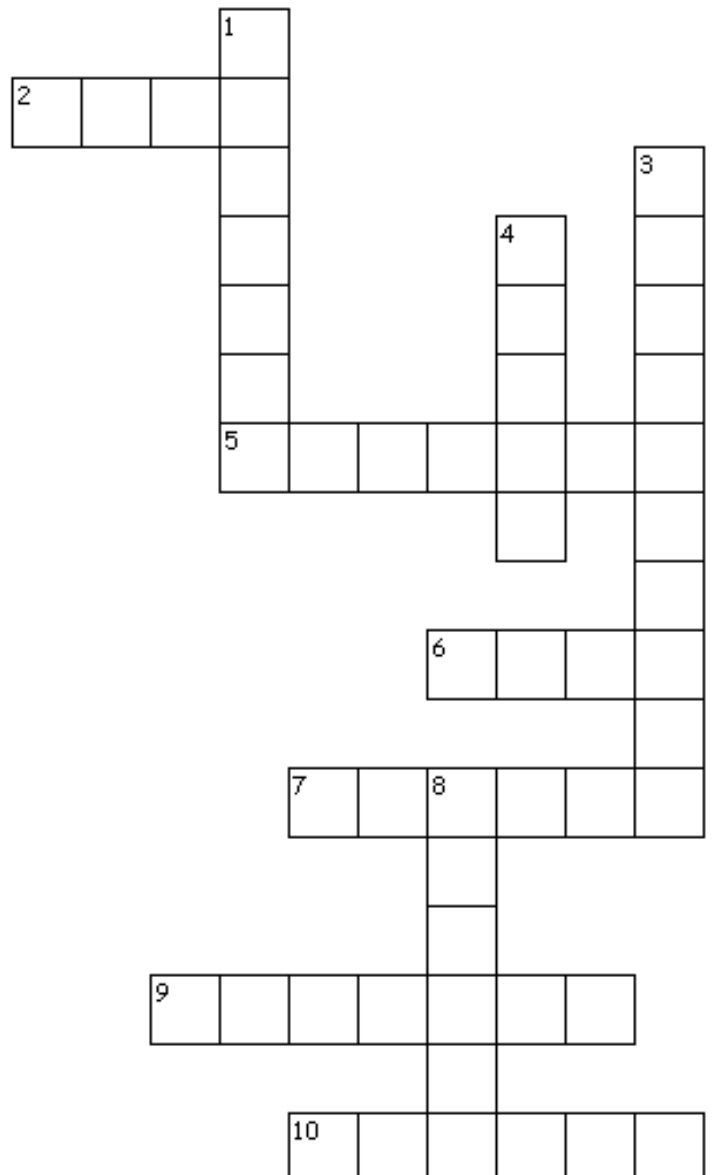
MOTS CROISÉS

► (de gauche à droite)

- Nom du village d'Alfred.
- Premier pays où est arrivé Alfred.
- Pays duquel est originaire son épouse.
- Age d'Aduna dans l'histoire.
- Métier du papa d'Alfred.
- Prénom de l'épouse d'Alfred.

▼ (de haut en bas)

- Moyen de transport utilisé pour le voyage.
- Fruit qu'il a récolté en Espagne.
- Nombre de survivants après le voyage.
- Ce qu'Alfred envoie à sa famille au Sénégal.





L'HISTOIRE DE DAW (pp. 8-9 / liberté d'expression)

Daw est né en Belgique mais il est birman. Sa mère, Suu, est née en Birmanie (Myanmar). Elle a quitté son pays il y a plusieurs années. En Birmanie, elle était journaliste.

La Birmanie est dirigée par des militaires qui ne veulent pas qu'on les critique. Ils ne supportent pas que des gens donnent leur avis sur la manière dont il faut diriger le pays.

Cela leur permet de s'arroger des privilèges. Malgré cela, certaines personnes disent ce qu'elles pensent. Aung San Suu Kyi est une femme qui dirige un parti politique. Elle réclame le retour de la démocratie (que les gens puissent voter pour choisir qui gouverne le pays). Cela ne plait pas aux militaires au pouvoir.

Suu voulait un jour l'interviewer pour un de ses articles.. Pour obtenir son interview, Suu a participé à une manifestation organisée par cette opposante. Cette manifestation réclamait que les gens puissent dire ce qu'ils pensent et que les journalistes puissent donner leur avis dans les journaux librement. Tout se passait bien quand, tout à coup, des policiers sont arrivés de tous les côtés et ont frappé les manifestants. Ils ont aussi lancé du gaz lacrymogène pour que les birmans ne voient plus rien et ne puissent pas s'enfuir.

Mais ce qui avait le plus choqué Suu, c'est l'arrestation de force de Aung San Suu Kyi par les policiers. Quelle violence pour quelqu'un de paisible ! Après avoir vu cela, Suu s'est enfuie in extremis sans se faire attraper par les policiers. Elle s'était réfugiée dans un immeuble où une de ses amies habitait. De retour chez elle, Suu était toujours sous le choc. Elle ne comprenait pas pourquoi les policiers avaient agi comme ça. Elle ne comprenait pourquoi on arrêtait, pour la mettre en prison, une femme qui disait simplement ce qu'elle pensait, sans recourir à la violence. C'est alors qu'elle a décidé d'écrire un article sur ce qui s'est passé. Le soir même, elle l'a envoyé à la rédaction de son journal pour qu'il soit publié le lendemain matin. Mais en Birmanie, avant qu'un article ne soit publié, le gouvernement doit donner son autorisation. Il a refusé que l'article de Suu paraisse dans le journal. Or, la journaliste ne comptait pas se taire.

Elle a alors décidé de créer un site Internet où elle allait écrire ce qu'elle pense de la manifestation, du gouvernement et du président. Elle a aussi réussi à participer à une émission de radio où elle a expliqué son point de vue. Elle a reçu une lettre du gouvernement qui lui demandait d'arrêter son site et ces émissions mais Suu n'a pas voulu obéir.

Deux semaines plus tard, le gouvernement a supprimé lui-même le site de Suu. Des policiers sont arrivés chez elle et l'ont emmenée. Dans les bureaux de la police et au tribunal, elle n'a pas eu le droit à un avocat. C'était un faux procès, c'est-à-dire un procès où tout est déjà décidé à l'avance quoiqu'on dise pour se défendre. Elle a été condamnée à 5 ans de prison. En prison, la vie est très difficile !

Quand elle est finalement sortie de prison, elle avait le choix entre se taire, ne plus rien dire des injustices dans son pays, ou bien risquer de retourner en prison dès qu'elle ouvrirait la bouche. Elle a pensé que vivre dans son pays n'était plus possible. Elle a fait le choix de s'enfuir en Europe.

Elle a acheté un billet d'avion. Elle est arrivée en Belgique. Là, elle a expliqué que sa vie est en danger si elle retournait dans son pays. Les Belges connaissent la situation au Myanmar et l'ont crue. Il lui ont dit qu'elle pouvait recevoir le statut de réfugiée et s'installer en Belgique. Après quelque temps elle a rencontré un homme. Ils se sont plu et ont décidé de vivre ensemble. Un an plus tard naissait leur fils Daw. Daw a 10 ans et il n'est jamais allé en Birmanie mais il connaît par cœur l'histoire de sa mère et il est très attentif à tout ce qui se passe là-bas. Comme beaucoup de jeunes garçons, il adore le foot. Il joue dans un club depuis plusieurs années. Son équipe préférée est le Standard. Il a même l'écharpe du club.

QUESTIONS (essaye d'abord de répondre sans retourner lire l'histoire)

- Qui est Aung San Suu Kyi ? Que réclame-t-elle ?
- Quel était le but de la manifestation à laquelle Suu a participé ?
- Par quel moyen Suu a réussi à dire aux gens ce qu'elle pensait du gouvernement ?
- Pourquoi Suu a décidé de partir ? Où est-elle partie ? (écris la réponse sur la valise)
- De quel club de foot daw est-il fan ?



VRAI ou FAUX (si tu trouves que c'est faux corrige l'affirmation)

- Daw est né en Birmanie.
 - Suu est journaliste.
 - Suu a supprimé elle-même son site internet.
 - La Birmanie est un pays démocratique.
- La maman de Daw est venue en Belgique en bateau.

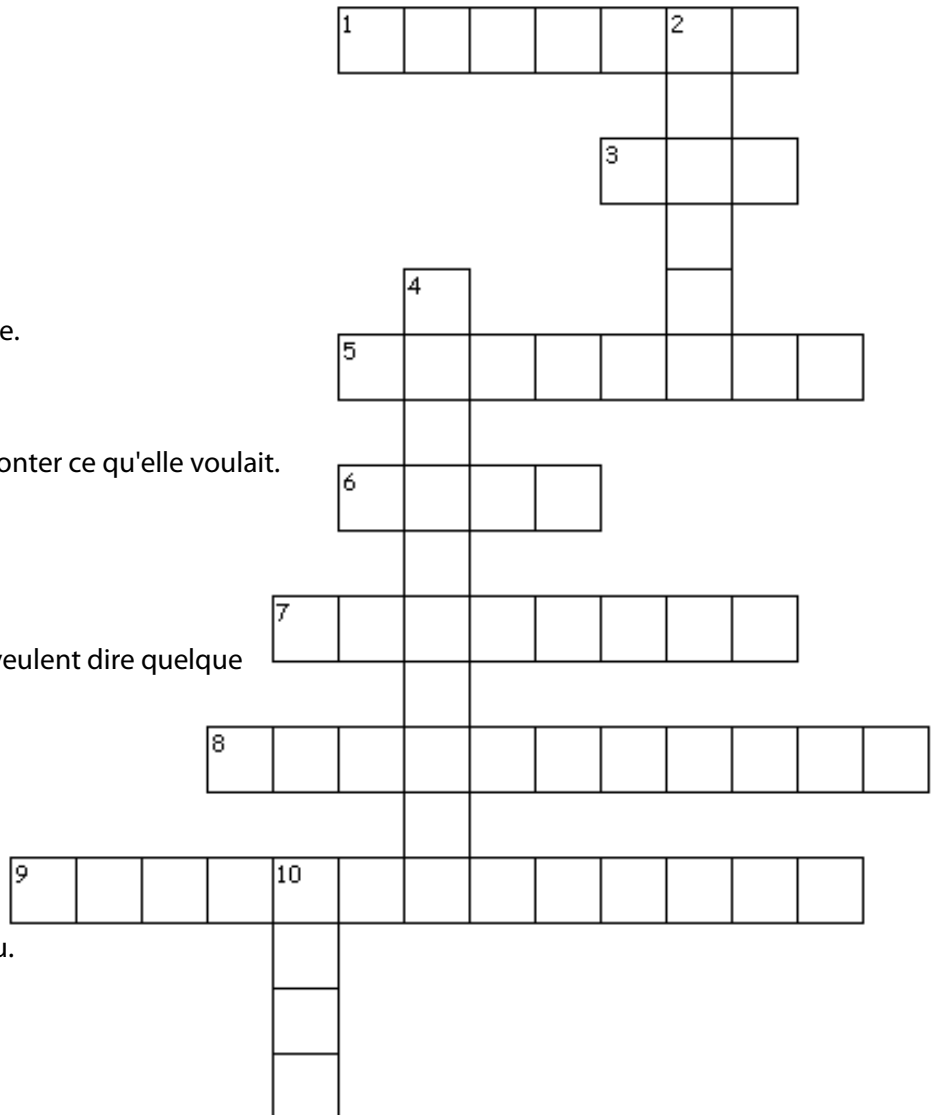
MOTS CROISÉS

► (de gauche à droite)

- Daw en a une de son club préféré.
- Age de Daw au moment de l'histoire.
- Pays où est née Suu.
- Ce que Suu a créé pour pouvoir raconter ce qu'elle voulait.
- Club préféré de Daw.
- Métier de la maman de Daw.
- Rassemblement de personnes qui veulent dire quelque chose ensemble.

▼ (de haut en bas)

- C'est là que Suu a passé 5 ans.
- C'est eux qui dirigent le pays de Suu.
- Daw aime beaucoup ce sport.





L'HISTOIRE D'ANGÉLIQUE (pp. 6-7 / guerre)

Angélique avait 8 ans quand les combats ont éclaté dans son pays, le Soudan. Plusieurs causes sont à l'origine de ces combats. D'abord, il faisait de plus en plus chaud dans son pays. Il était devenu très difficile de vivre dans ces

conditions. Ensuite, la population du Soudan a fort augmenté en quelques années. Il n'y avait plus assez à manger pour tout le monde. Alors, les gens ont commencé à se disputer de plus en plus fort. Ils se sont bagarrés, puis ils ont fait la guerre entre eux.

Angélique se rappelle encore le jour où tout a commencé. Elle se trouvait à l'école. Elle apprenait les tables de multiplication. Tout à coup, un énorme « boum » a retenti sur la place du village, tout près de l'école. Puis, un autre dans la cours de récréation ! Puis d'autres encore ! Boum... boum... boum... Tous les élèves avaient peur. Avec l'accord de leur professeur, ils sont rentrés chez eux le plus vite possible. Quand Angélique est arrivée chez elle, hors d'haleine, elle s'est réfugiée avec ses parents et ses deux frères dans la cuisine. Ils espéraient que tout cela cesse. Cela s'est calmé, mais le lendemain, cela recommençait. Un jour, on a même vu plus de dix voitures qui traversaient le village. Il s'y trouvait de nombreux militaires armés d'impressionnantes mitraillettes. Les gens n'osaient plus sortir de chez eux, le soir. En journée, plus question de quitter le village pour aller aux champs. Chaque jour des imprudents perdaient la vie ! Les femmes qui allaient chercher de l'eau à la source prenaient de très grands risques. Plusieurs ne sont jamais revenues. Les champs n'étaient plus cultivés. La nourriture vint à manquer. Il n'était plus possible de vivre dans ces conditions.

Un jour, la mère d'Angélique a entendu que des soldats allaient arriver au village pour tuer tout le monde et brûler les maisons. Angélique, ses parents et ses frères ont rapidement rassemblé leurs affaires les plus précieuses. Ils ont quitté le village, accompagnés de nombreuses autres personnes qui avaient aussi peur pour leur vie.

Ils ont marché des jours et des nuits entières. Ils devaient se cacher pour ne pas être repérés par les soldats. Une nuit, un frère d'Angélique s'est levé pour un peu se dégourdir les jambes lorsque les autres dormaient. Il n'a pas fait assez attention. Un soldat l'a vu et l'a tué. Angélique a pleuré, pleuré et pleuré. Même si elle se disputait souvent avec son frère elle l'aimait beaucoup. Il a fallu enterrer rapidement le corps et vite reprendre la route en faisant encore plus attention.

Une semaine de marche plus tard, ils sont enfin arrivés à un camp. C'est un camp protégé par les Nations unies. Des milliers de réfugiés soudanais y attendent la fin de la guerre pour retourner chez eux. Des réfugiés, ce sont des personnes qui sont en insécurité, en danger à cause de leur nationalité (comme Angélique), de leur religion ou de leurs idées (comme la maman de Daw).

Angélique vit dans ce grand camp depuis 6 ans aujourd'hui. Elle a appris comment se débrouiller car la vie est très dure là-bas. Heureusement, ils sont protégés des personnes qui veulent leur faire du mal. Il n'y a pas beaucoup de nourriture et d'eau. Il faut faire la file tous les jours devant des camions. Angélique et le reste de sa famille vivent sous une tente avec de la paille pour matelas.

Ils sont des milliers à vivre dans un espace limité. Il n'y a pas beaucoup d'hygiène et les maladies se développent très vite. Il y a deux ans, une épidémie de choléra s'est développée dans le camp. Le père d'Angélique est tombé gravement malade. Les médecins n'ont pas pu la sauver et il est mort.

Angélique n'a qu'un rêve : que la guerre au Soudan soit finie pour qu'elle puisse retourner chez elle, avec sa mère et son frère. Elle veut mener à nouveau une vie normale.

QUESTIONS (essaye d'abord de répondre sans retourner lire l'histoire)

- Qu'elle âge avait Angélique quand la guerre a commencé ?
- Où se trouvait Angélique quand elle a entendu un « boum » ?
- Dans quelle pays Angélique vit-elle ? (écris la réponse sur la valise)
- Où sont allées vivre Angélique et sa famille ? Pourquoi ?
- Qu'est -ce qui se passe à cause du manque d'hygiène ?



VRAI ou FAUX (si tu trouves que c'est faux corrige l'affirmation)

- Angélique est partie de son village parce que sa famille avait envie de vivre ailleurs.
- Angélique a marché pendant une semaine avant d'arriver au camp.
- Dans le camp il y a des problèmes d'hygiène parce qu'il y a beaucoup de gens dans un petit endroit.
- Le papa d'Angélique est mort dans un accident.
- Angélique n'a pas fort envie de retourner dans sa ville au Soudan.

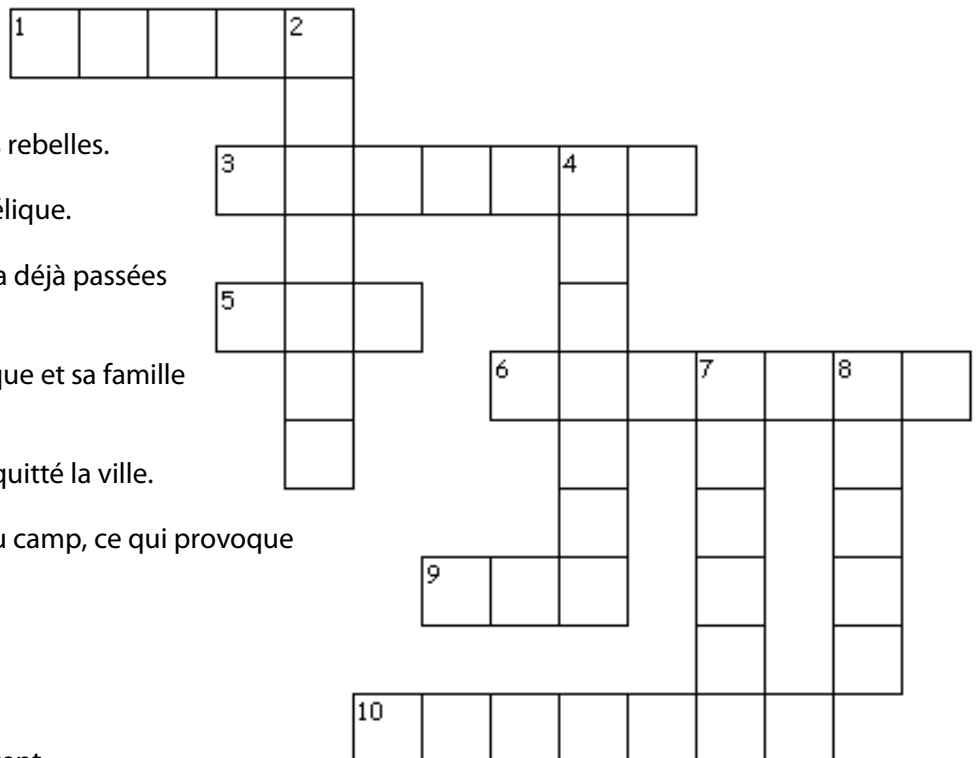
MOTS CROISÉS

► (de gauche à droite)

1. Membre de la famille tué par les rebelles.
3. Maladie qui a tué le père d'Angélique.
5. Nombre d'année qu'Angélique a déjà passées dans le camp.
6. Pièce de leur maison où Angélique et sa famille se sont réfugiées.
9. Saison pendant laquelle ils ont quitté la ville.
10. Une des choses qui manque au camp, ce qui provoque des maladies.

▼ (de haut en bas)

2. Différents groupes qui se disputent.
4. Personne qui est en danger à cause de sa nationalité.
7. Nom du pays d'Angélique.
8. Là où Angélique aimerait retourner.



L'HISTOIRE DE JÉRÔME (pp.16-17 / Belges à l'étranger : coopération)

Jérôme est belge. Il a vécu son enfance à Bruxelles. Il a étudié la médecine à Liège et fait sa spécialisation à Anvers (pour apprendre à comprendre les maladies dans d'autres pays). Il a rencontré Claire pendant ses études. Elle aussi est médecin. Ils se sont mariés et ont eu deux enfants.

Un jour, ils apprennent que l'on manque de médecins dans certains pays. À cause de cela, de nombreuses personnes ne sont pas bien soignées. Jérôme et Claire ont trouvé cela triste et injuste. Ils ont décidé de se rendre dans un tel pays pour aider les gens à être en bonne santé. En plus, cela leur permettait de découvrir un autre pays que la Belgique ! Ils ont hésité à aller dans un pays d'Afrique ou d'Amérique du Sud. Ils ont finalement choisi d'aller au Pérou.

Jérôme et Claire sont arrivés dans la ville de Bambamarca. La région est très montagneuse. Les gens sont très pauvres. Ils étaient heureux de voir arriver deux médecins.

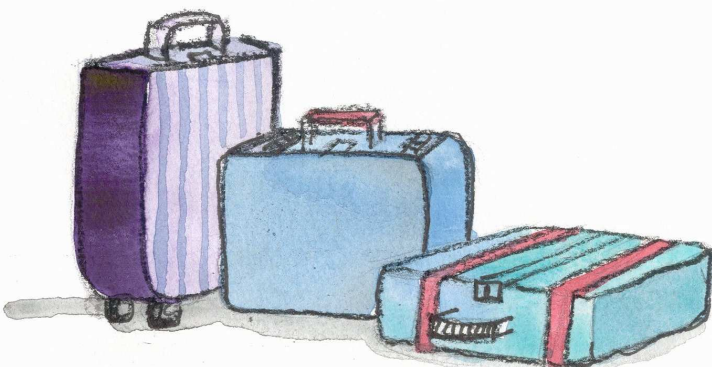
Au début, il a d'abord fallu s'habituer à ce nouveau pays. Jérôme et Claire se sont trouvés une maison pour habiter. Ils ont appris à parler l'espagnol. C'est la langue parlée au Pérou. Les gens ont aussi d'autres habitudes qu'en Belgique. La majorité des gens sont des agriculteurs, ils ne mangent pas les mêmes plats (souvent du maïs et des pommes de terre qui sont des plantes originaires du Pérou), ils arrivent en retard aux rendez-vous, ils sont plus chaleureux avec leurs amis, etc.

Les maladies ne sont pas non plus les mêmes qu'en Belgique. Jérôme et Claire ont donc du s'adapter. Ce n'est pas toujours facile. Au début, ils soignaient beaucoup des personnes qui étaient malades ou blessées. Ensuite, ils ont appris aux gens quelques trucs pour éviter certaines maladies. Ils leur ont aussi appris comment soigner certains problèmes qu'ils rencontrent fréquemment. Les gens pouvaient ainsi davantage se débrouiller tout seuls. Cela permettait aussi à Jérôme et Claire de se concentrer sur les problèmes les plus graves.

Jérôme et Claire se plaisaient bien au Pérou. Ils y avaient de nombreux amis. Après trois ans, quand ils pensaient revenir en Belgique, ils ont préféré rester encore cinq années supplémentaires. On avait encore besoin d'eux, aussi ! Pendant qu'ils étaient au Pérou, ils ont encore eu deux autres enfants.

Pour finir et même s'ils aimaient beaucoup leur vie au Pérou toute la famille est revenue vivre en Belgique. Les parents trouvaient que c'était important que les quatre enfants puissent connaître le reste de leur famille (les grands-parents, les cousins, les oncles et les tantes). Ils avaient aussi envie qu'ils découvrent leur pays et apprennent bien le français.

Ça n'a pas été facile de changer encore une fois de vie. Pour les enfants il a fallu découvrir un nouveau pays et des habitudes très différentes. Aujourd'hui ils sont tous bien intégrés et ont beaucoup d'amis en Belgique. Mais ils ont aussi gardé beaucoup d'amis au Pérou et de temps en temps ils vont leur rendre visite.



QUESTIONS (essaye d'abord de répondre sans retourner lire l'histoire)

- Quel est le métier de Jérôme ?
- Dans quel pays est-il parti vivre ? (écris la réponse sur la valise)
- Combien d'enfants a-t-il ?
- Comment s'appelle l'épouse de Jérôme ?
- Pourquoi est-ce que ce n'était pas facile de revenir en Belgique ?



VRAI ou FAUX (si tu trouves que c'est faux corrige l'affirmation)

- Jérôme a fait ses études de médecine dans la ville où il est né.
 - Les Péruviens ont les même habitudes que les Belges.
 - Claire et Jérôme ont bien aimé leur vie au Pérou.
- La moitié de leurs enfants sont nés en dehors de la Belgique.
 - Revenir vivre en Belgique a été très facile pour toute la famille.

MOTS CROISÉS

► (de gauche à droite)

1. Nom de la petite ville où Jérôme a vécu.
3. Nombre d'années qu'il a passé au Pérou.
5. Pays où est parti vivre Jérôme.
6. Jérôme en a gardé beaucoup au Pérou.
8. Ville où il est né.
9. Plante originaire du Pérou.

▼ (de haut en bas)

2. Métier de beaucoup de péruviens.
4. Ce qui était organisé dans la grande maison.
6. Ville où il a fait sa spécialisation en médecine.
7. Nombre d'enfants que Jérôme a eu avant de partir vivre au Pérou.

